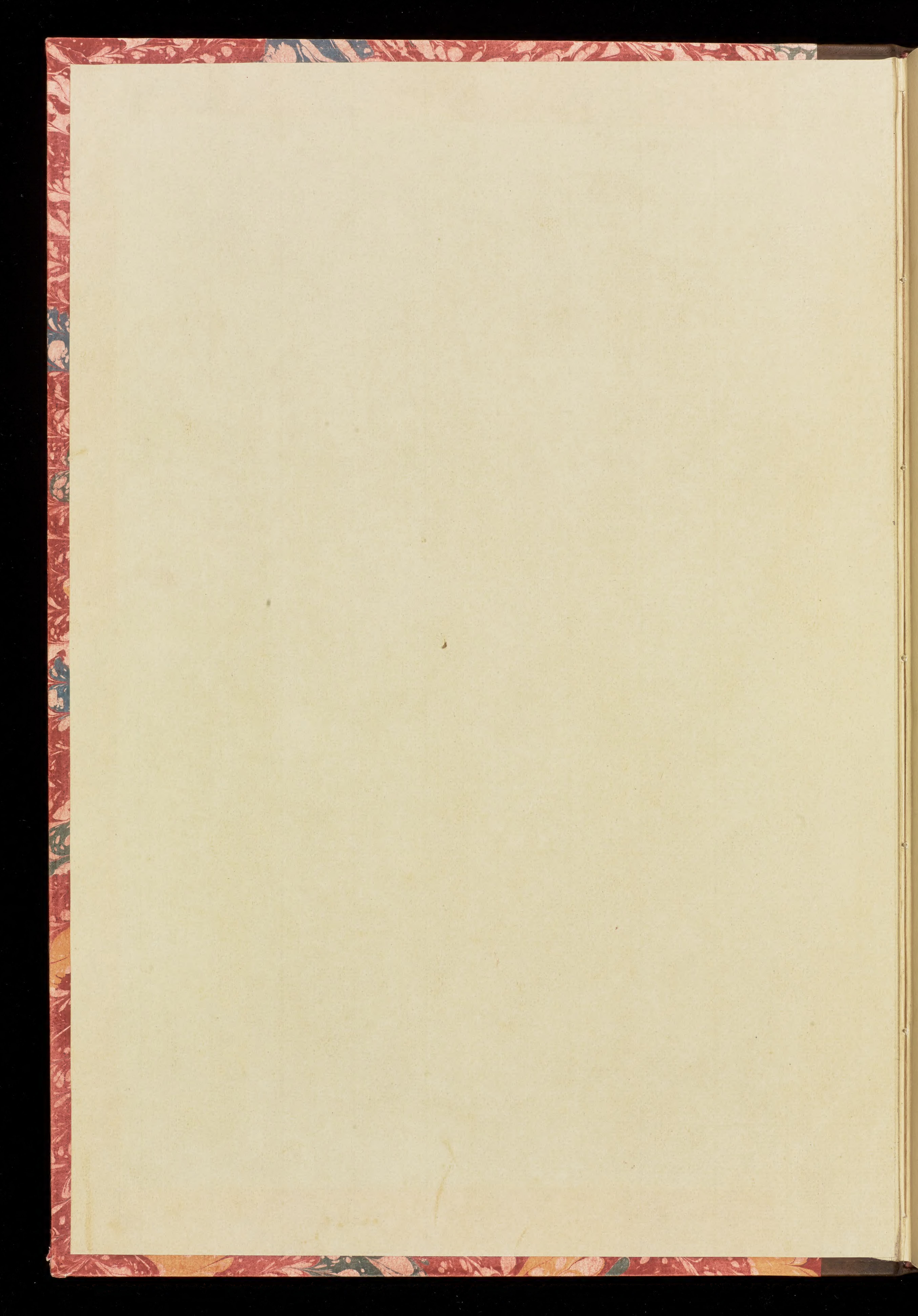
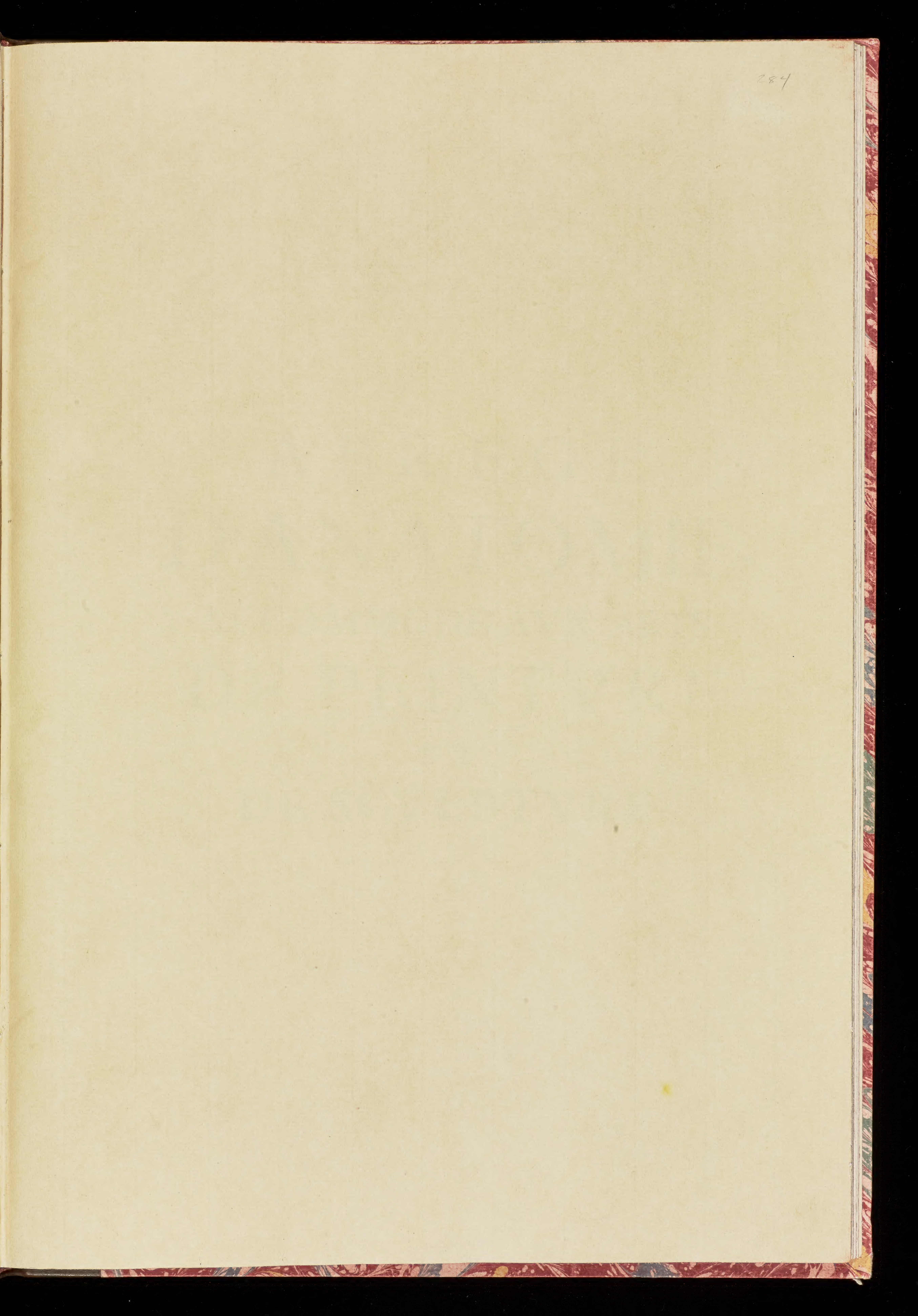
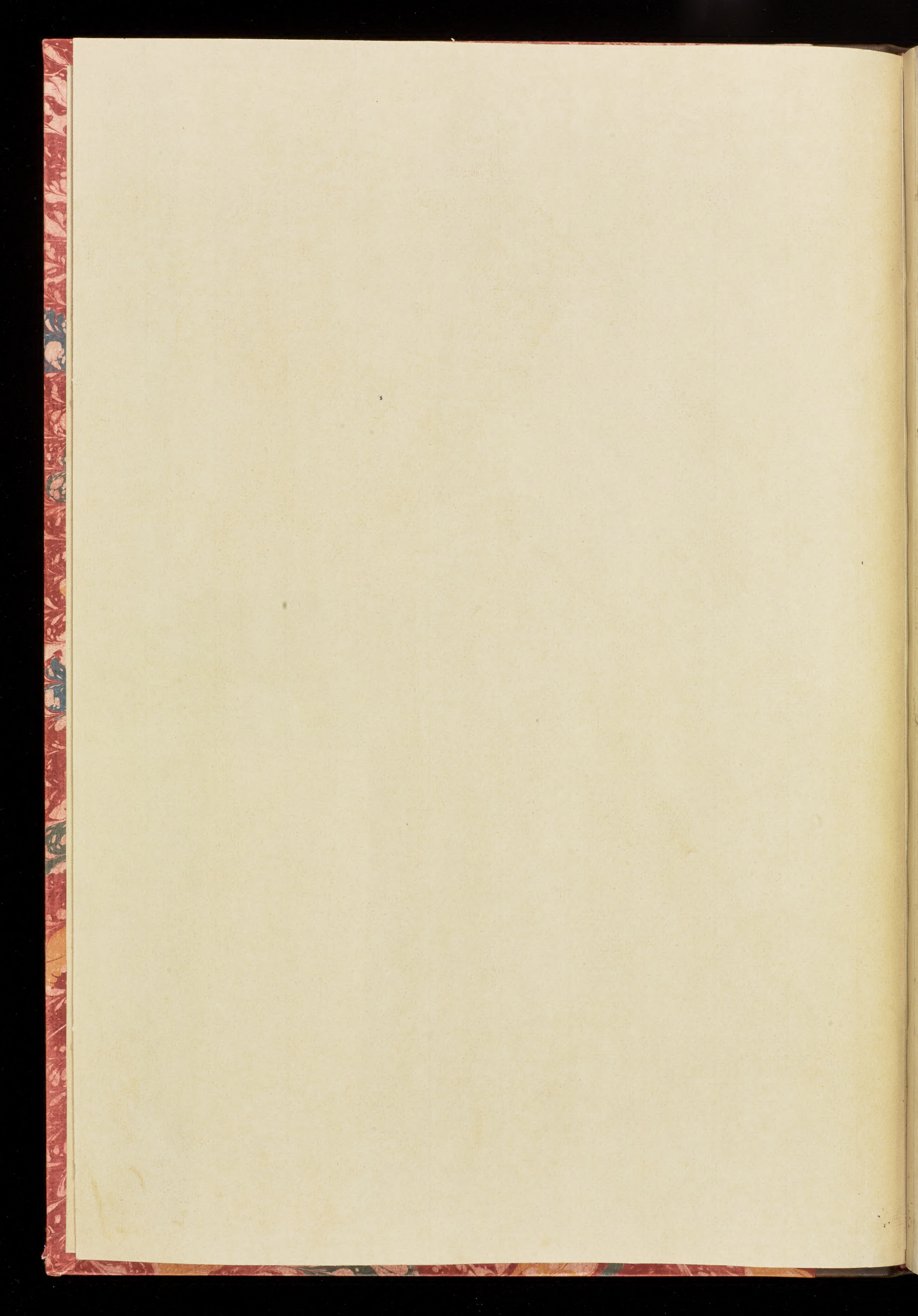








ABREGE'
D'ANATOMIE,
ACCOMMODE' AVX ARTS
DE PEINTVRE
ET
DE SCVLPTVRE,

DES OS DV CORPS HVMAIN.



L n'y a perſonne qui ne ſçache, que dans le baſtiment du Corps humain, les Os ſont les principales parties; parce qu'ils le ſouſtiennent & l'appuyent comme leur fondement. Ils ſont proprement au Corps, ce que la charpenterie eſt à une maiſon, à la reſerve, que leur principal uſage eſt de mouvoir ce corps, quand la volonté le commande. Ils ſont auſſi, la veritable longueur & la juſte meſure de chaque membre; c'eſt pourquoy il ne ſera pas hors de propos de les connoiſtre, autant que l'Art le demande.

On diviſe ordinairement le Squelet en trois parties, ſçavoir eſt, en Teſte, Tronc & Extremitez. Par la Teſte, on comprend tout ce qui entoure le Cerveau, le Col & les deux Machoires. La figure naturelle de la Teſte doit eſtre ronde & un peu longuette, applattie par les côtez, ayant éminence & production devant & derriere. Toutes les autres figures, comme les rondes, les pointuës & celles qui n'ont point d'éminences, ſont contre nature. La Machoire ſuperieure eſt immobile, & l'inferieure ſe remuë d'un mouvement circulaire, & comme ſur deux pivots.

Le Tronc eſt diviſé en trois parties; en Eſpine, Thorax & Os Sans-nom; l'Eſpine contient tout ce qui eſt depuis la premiere Vertebre juſqu'au Coccix: elle eſt compoſée de pluſieurs Os, & non pas d'un ſeul, pour la facilité du mouvement. Si vous regardez ſa figure, elle ſe recourbe en dedans à ſes deux extremitez, ſçavoir au Col & au Coccix: aux Vertebres du Dos elle eſt boſſuë en dehors: aux Lombes elle s'enfonce en dedans; & à l'Os Sacrum, elle eſt encore boſſuë. L'Eſpine eſt compoſée de pluſieurs Vertebres. Galien la diviſe en quatre; en Col, Dos, Lombes & Os Sacrum.

La ſeconde partie du Tronc eſt appellée Thorax, lequel eſt borné en haut par les Clauicules, & en bas par le Cartilage Xiphoïde & les fauſſes Coſtes. les Clavicules ont leur figure fort inégale & approchante de la lettre *S*. La Clavicule eſt articulée en devant avec le Sternum, & en derriere avec l'Omoplate: on les nomme Clavicules parce qu'elles ſervent de clef au Thorax. Il y a douze Coſtes de chaque coſté, qui partent des Vertebres; les unes ſont vrayes, qui ſont au nombre de ſept, & s'articulent avec le Sternum; les autres ſont fauſſes, qui ne touchent point au Sternum, & ſont cinq en chaque coſté.

Au Thorax on peut rapporter l'Eſpaule, ou l'Omoplate; parce qu'elle eſt faite en partie pour ſa deffenſe, & pour l'articulation des Clavicules. En l'Omoplate, il faut remarquer pluſieurs choſes neceſſaires pour l'intelligence des Muſcles; ſçavoir, la Baze, qui regarde l'Eſpine du Dos, la Coſte inferieure, la Coſte ſuperieure, l'Angle ſuperieur, l'Angle inferieur, la partie cave ou interieure, la partie gibbe ou exterieure, l'Eſpine, & l'extremité de l'Eſpine, appellée Acromium.

La Baſe du Tronc eſt un grand Os qui n'a point de nom particulier, & qui neantmoins en a trois, ſelon ſes differens coſtez; devant il s'appelle l'Os Pubis, à coſté l'Os des Iles, & derriere l'Os Iſchium. Veſale l'appelle Grand Os.

Le reſte du Squelet eſt appellé, Extremitez.

Le Bras n'a qu'un Os, dit Humerus, bien grand & bien gros, dont la partie inferieure a deux teſtes, & eſt en façon de poulie, pour ſervir d'articulation à l'Os du Coude. L'Os du Coude eſt accompagnée d'un autre Os appellé, Rayon, qui eſt plus gros en bas que l'Os du Coude; mais l'Os du Coude le ſurpaſſe en groſſeur en la partie ſuperieure. Le mouvement propre de l'Os du Coude, eſt la flexion & l'extenſion; & le mouvement du Rayon, eſt de tourner la main: ces deux Os enſemble s'appellent, l'Avant-bras.

L'Os de la Cuiſſe appellé Femur, eſt le plus grand de tout le corps, il eſt voûté par devant, & enfoncé par derriere, pour la commodité de s'aſſeoir, & pour la fermeté du marcher. La teſte ſuperieure de cet Os n'eſt point en droite ligne au deſſus, elle ſe courbe avec ſon Col du coſté de l'Os Iſchion, où elle va s'emboiter; il a en ſa partie ſuperieure deux apophiſes ou éminences appellées Trocanters. Le grand Trocanter eſt exterieur, & le petit interieur. En la partie inferieure l'Os de la Cuiſſe eſt fort gros, & a comme deux teſtes.

Entre l'Os de la Cuiſſe & la Iambe, il ſe voit un Os rond appellé la Rotule, qui ſert à empeſcher que les Iambes ne fléchiſſent en devant.

Il y a deux Os à la Iambe, comme à l'Avant-bras; le plus grand eſt appellé Tibia, ou Os de la Iambe, & l'autre Peroné. Ces deux Os ont à leurs extremitez inferieures, chacun une teſte ou eminence, qu'on appelle Malleole ou Cheville.

Pour le Pied, vous l'apprendrez aſſez par la liſte des noms; il faut ſeulement remarquer, que l'Os du Talon, n'eſtant point articulé avec la Iambe, ſe laſche & s'abbat un tant ſoit peu, quand il ne poſe pas à terre.

Il ne faut pas manquer de bien examiner tout cecy ſur un veritable Squelet; & ſur tout ne paſſez pas aux Muſcles que vous ne ſçachiez parfaitement bien les Os, ſelon la deſcription que je vous en viens de faire, qui me ſemble aſſez aiſée & methodique: prenez la peine d'en voir les Figures démonſtratives.

Ces Caracteres ſervent pour les trois Squelets ſuivants.

	Sans m'amuſer à faire la diviſion d'une infinité d'Os, qui ſont dans la Teſte, je ne vous marqueray que les plus apparens, & les plus neceſſaires.
A	L'Os du Front, ou l'Os Coronal.
B	L'Os Iugal.
C	La Machoire ſuperieure.
D	La Machoire inferieure.
EFGH	Ces quatres lettres font voir l'étenduë des Vertebres: car depuis *E* iuſqu'à la Teſte, ſont les Vertebres du Col, au nombre de 7. Depuis *E* iuſqu'à *F*, celles du Dos, au nombre de 12. Depuis *F*, iuſqu'à *G*, celles des Reins, au nombre de 5. & depuis *G* iuſqu'à *H*, celles de l'Os Sacrum & du Coccix, au nombre de 10. ſix pour l'Os Sacrum, & 4. pour le Coccix.
I	La Clavicule.
K	Les Os du Sternon, ou Brechet, au nombre de 6.
L	Le Cartilage Xiphoïde, ou Fourchette.
	1. 2. 3. 4. 5. 6. 7 8. 9. 10. 11. 12. Tous ces chiffres nous monſtrent les douze Coſtes de chaque coſté, ſept vrayes, & cinq fauſſes.
M	L'Os du Bras dit Humerus.
N	L'Omoplate, ou Palleron.
O	L'Os du Coude.
P	L'Os appellé, Rayon. Le Coude & le Rayon compoſent ce que l'on appelle, Avant-Bras.
Q	Le Poignet, ou Carpe ayant huit Os.
R	Le Metacarpe compoſé de quatre Os.
SSSSS	Les cinq doigts, compoſez chacun de trois Os.
TVX	Ces trois lettres monſtrent l'Os Sans-nom, dont la partie marquée par *T*, eſt dite, l'Os des Iles: celle qui eſt marquée par *V*, l'Os de la feſſe ou Iſchion: & celle qui eſt marquée par *X*, l'Os Pubis.
Y	L'Os de la Cuiſſe, dit Femur.
Z	La teſte de l'Os de la Cuiſſe, qui s'emboiſte dans l'Os Iſchion.
1	Le grand Trocanter.
2	Le petit Trocanter.
3	La Rotule.
4	L'Os de la Iambe, appellé Tibia.
5	L'Os dit Peroné.
6	Tous ces Os enſemble ſont appellez Tarſe, ou Coudepied, & ſont au nombre de 7. y compris l'Os du Talon.
7	Metatarſe compoſé de cinq Os.
8 8	Les cinq Orteils compoſez chacun de trois Os, *a la reſerue du poulce qui n'en a que deux.*



ABREGE' D'ANATOMIE, ACCOMMODE' AVX ARTS DE PEINTVRE ET DE SCVLPTVRE,

Et mis dans un ordre nouveau, dont la methode est tres-facile, & débarassée de toutes les difficultez & choses inutiles, qui ont toûjours esté un grand obstacle aux Peintres, pour arriver à la perfection de leur Art.

Ouvrage tres-utile, & tres-necessaire à tous ceux qui font profession du Dessein.

Mis en lumiere par FRANÇOIS TORTEBAT, Peintre du Roy dans son Academie Royale de la Peinture & de la Sculpture.



Et se vendent

A PARIS,

Chez ledit TORTEBAT, ruë Neufve-Sainte-Catherine.

M. DC. LXVIII.

AVEC PRIVILEGE DE SA MAIESTE.

A MESSIEVRS DE L'ACADEMIE ROYALE, DE PEINTVRE ET SCVLPTVRE.

MESSIEVRS,

Les Arts ne ſont pas toûjours bien receus, ny toûjours floriſſans, il faut pour cela l'inclination du Prince & une grande capacité dans ceux qui les profeſſent : mais ces deux diſpoſitions ſe trouvent aujourd'huy ſi favorables, qu'elles ne me permettent pas de differer davantage à mettre en lumiere ce petit Abregé d'Anatomie, qui m'eſt tombé entre les mains : Et bien qu'il ne contienne que des choſes tres-utiles, & dont la demonſtration eſt convaincante, il a neantmoins beſoin de toute voſtre protection pour eſtre approuvé de tout le monde : car je ſuis tres-perſuadé, qu'il n'en faudra pas davantage aux autres Nations pour attirer leur eſtime, que d'y voir voſtre nom à la teſte. En effet, MESSIEVRS, le ſoin que vous prenez d'inſtruire la Ieuneſſe par vos avis, & de l'animer par vos Ou-



vrages, s'estant répandu bien au dela des Alpes, fait auoüer à tous ceux, qui par amour, ou par profession, suivent le bel Art de la Peinture, que vous estes aujourd'huy les seuls Dispensateurs de la Science, & que si les belles choses estoient renfermées dans les OEuvres des Vivans, il ne seroit pas necessaire de sortir de Paris & de s'éloigner d'vne Academie que composent tant d'habiles Hommes, que protege un grand Ministre, & que le Roy mesme a voulu choisir pour la sienne & en prendre un soin digne de l'inclination naturelle, que sa Majesté a pour les belles choses. Et comme l'intention de ce grand Monarque est, que tout ce qui peut contribuer à la perfection de l'Art, y soit enseigné, j'ay crû que je pouvois d'autant mieux vous offrir ce petit Ouvrage; & qu'ayant l'honneur d'estre de vostre Compagnie, vous ne luy feriez pas un plus mauvais accueïl pour avoir passé par mes mains. Ie vous supplie donc de ne luy pas dénier la protection que ie vous demande, & de croire que ie suis avec toute sorte d'estime & de respect,

MESSIEVRS,

Vostre tres-humble & tres-obeïssant
serviteur, F. TORTEBAT.

AV LECTEVR.

I les Arts ont cela de commun, qu'ils donnent des regles certaines pour agir, & qu'apres y avoir employé quelque temps conſiderable, on eſt aſſeuré du chemin que l'on y tient, ou du moins, on donne des raiſons pertinentes de ce que l'on fait, le deſſein, qui a eſté eſtimé le premier de tous les Arts liberaux, du temps qu'ils eſtoient dans leur perfection, aura t'il vn ſort moins fauorable? Il ſeroit, à mon avis, d'autant plus ridicule de l'avoüer, que ſon rang le met au deſſus des autres, dont il eſt l'entrée, & dont il diſpoſe, comme il luy plaiſt, d'une maniere abſoluë, ayant pour objet, non pas ſeulement l'imitation de la nature en quelque effet particulier; mais de toute la nature en general. Cet objet ſi vague, & qui s'eſtend ſur toute la nature, ne doit pas faire perdre courage au Peintre, & luy faire tomber le pinceau des mains. Ie ſuis d'accord avec luy, qu'il eſt impoſſible d'avoir toutes les connoiſſances particulieres, & de ſçavoir toutes choſes à fond: mais je croirois du moins, qu'il ſeroit tres à propos, d'en avoir une teinture plus ou moins forte, ſelon la neceſſité que nous en avons: afin que l'on ne puiſſe pas objecter à un Art, qui eſt la lumiere de l'entendement, & la vie des plus beaux ouvrages, que ſa beauté ne dépend que du hazard & du caprice, & que la raiſon n'y a point de part. Il eſt vray que la vie eſt courte, & que les connoiſſances ne s'acquierent, que par vn long-temps; mais il eſt vray auſſi, que l'on doit avoir indiſpenſablement celles, qui ſont abſolument neceſſaires pour la perfection de l'Art; comme du corps humain, qui eſt le principal, le plus ordinaire, & le plus noble objet de la Peinture. Et c'eſt ce qui m'a fait entreprendre ce petit Abregé d'Anatomie que i'ay tiré des meilleurs Autheurs que j'ay leus, avec tout le ſoin que ma curioſité m'a fait prendre. Ie l'ay accommodé à la Peinture de telle ſorte, que l'on m'a voulu perſuader, qu'il ſera trouvé non ſeulement facile & agreable; mais meſme tres-utile à tous ceux qui ont quelque ambition de ſe rendre habiles dans le Deſſein.

Au reſte, cet Abregé ſera ſi ſuccint, qu'on n'aura pas lieu de ſe plaindre du trop grand embaras de choſes differentes; & l'œconomie que j'y garde, eſt meſme toute nouvelle; car ayant reconnu, que ceux qui en ont écrit pour la Medecine, ont parlé d'une infinité de choſes inutiles aux Peintres, j'ay voulu, que tout d'un coup l'on viſt, le Nom, l'Office, & la ſituation des Muſcles, d'un coſté; & la figure démonſtrative, de l'autre. I'ay creu auſſi, qu'il eſtoit neceſſaire, avant les Muſcles, de faire voir le Squelet, eſtant le ſouſtien des autres parties, & le principal baſtiment du Corps Humain.

Il me ſemble entendre dire à quelques-vns, A quoy bon s'embaraſſer l'eſprit d'Anatomie, & ſe mettre au hazard de tomber dans une maniere cruë & ſeche, comme a fait Michel-Ange? Mais s'ils en connoiſſoient l'importance & la neceſſité, & s'ils eſtoient bien perſuadez (comme il eſt vray) que ſans l'Anatomie ils ne peuvent jamais faire de contours juſtes, que par hazard, quand ils deſſeigneroient toute leur vie, ils changeroient bien-toſt de penſée. Et la preuve de cela eſt, que ne ſçachant point l'Office du Muſcle, ils ne ſçauront auſſi jamais, quand il doit eſtre enflé, ou quand il ne doit pas l'eſtre; puiſque ſa figure dépend de ſon Office & de ſon action. Et qu'on ne me diſe pas, que le Naturel monſtre aſſez, comme les contours des Muſcles doivent eſtre, cela ſeroit bon, ſi les Muſcles ne ſe laſſoient pas, & ſi le Modele ſe pouvoit tenir long-temps dans la meſme attitude, avec la meſme vigueur, que lors qu'on l'a poſé dans le premier moment: mais à peine a-t'on eſquiſſé ſa figure, que le Modele eſt contraint de chercher le ſecours d'un baſton, ou d'une corde, pour continuer ſon action, laquelle pour lors ne fait paroiſtre, que des Muſcles laſches où ils devroient eſtre fortement prononcez. Et c'eſt ce qui fait faire de ſi lourdes fautes à celuy qui deſſeigne ſans connoiſſance de ce qu'il voit, en ſorte, que le plus ſouvent il fera un contour plat où il doit eſtre enflé, & un autre enflé où il doit eſtre plat.

En verité, ces ſortes de Deſſeignateurs ſont bien dignes de compaſſion: car quand ils auroient deſſeigné quarante ans d'apres Nature, ils ne ſe trouveroient, au bout de ce temps-là, pas plus aſſeurez dans leurs contours, que le premier jour, & croient cependant avoir beaucoup avancé, que d'avoir acquis une liberté de crayon, qui ne tend à rien, & de s'eſtre fait une certaine routine de contours qu'ils ont appris, ſi vous voulez, d'apres l'Antique, ou d'apres Raphaël, dont ils ſe ſervent à toutes rencontres, ſans ſçavoir s'ils ſont à propos, ſi l'action les demande ainſi, & enfin ſans en pouvoir rendre aucune raiſon. Ne ſoyez donc pas ſurpris ſi ces gens là, apres avoir deſſeigné ſi long-temps, ne font aucun fruit conſiderable; & ne dites pas tant, que la vie eſt trop courte; mais dites qu'ils en employent mal le temps. On peut dire d'eux ce que les Fables nous diſent des Danaïdes, Qu'ils

perdent d'un costé ce qu'ils puisent de l'autre, & passent ainsi la vie sans fruit; puisque c'est sans reflexion & sans estude.

Ceux au contraire, qui voudront bien examiner la chose, & en parler de bonne foy, avouëront ingenuëment, que non seulement on ne peut pas, sans connoistre l'Office des Muscles, desseigner avec science & certitude; mais qu'il est impossible de juger à fond & avec connoissance de cause, de la beauté du Nud, & de ces belles Antiques, qui sont l'admiration de tout le monde, & qui font voir, par la justesse de leurs contours, que ces merveilleux Genies, qui en sont les Autheurs, possedoient parfaitement l'Anatomie. Il y a mesme toutes les apparences du monde, qu'elle estoit, avant toutes choses, tres-soigneusement enseignée dans les Academies, que composoient ces grands Hommes; puisque toutes les Antiques que nous voyons, pour méchantes qu'elles soient d'ailleurs, ne manquent quasi jamais à ce principe, & c'est pour cela, que nous y voyons toûjours quelque chose, qui tient de cette harmonieuse distribution de Muscles, que l'on remarque dans les Statuës les plus parfaites.

Il seroit, à mon avis, fort à propos, qu'à leur imitation les jeunes Estudians, apres s'estre acquis une liberté dans la main, & une facilité de desseigner la bosse, se missent fortement à estudier l'Anatomie, afin que desseignans d'apres l'Antique, ils en connussent la beauté, & pussent rendre raison des contours qu'ils doivent imiter, ou que desseignans d'apres le Naturel, ils pussent le voir par de bons yeux, & estre asseurez & inesbranlables sur leur Ouvrage, estant prests de rendre bonne raison, pourquoy un tel Muscle est plus ou moins specifié dans un Bras, par exemple, ou dans une Cuisse, & que dans l'autre il est tout au contraire, à raison des differentes actions & des Offices des Muscles.

Et si avec cela on vouloit bien se donner la peine en posant le Modele, de faire voir toutes ces differences, & d'en dire deux mots avec netteté, l'on verroit un profit qui n'est pas imaginable; & ie suis asseuré, qu'on apprendroit plus en six mois de cette maniere, que l'on ne feroit en dix ans, avec une pratique sans fondement & sans raison.

Ceux qui ont le plus excellé dans cette partie, ont esté les Egyptiens, & apres eux, les Grecs, lesquels la porterent à tel point de perfection, qu'ils faisoient la plus-part de leurs figures nuës; comme nous le voyons encore, par les Ouvrages qui ont passé en Italie. Et parmy les modernes, nous auons Michel-Ange, lequel depuis les Grecs, a sans contredit, mieux entendu, & plus sçavamment exprimé le Nud, qu'aucun autre de son temps. Il ne s'est pas contenté d'en sçavoir la superficie, il a voulu luy-mesme dissequer plusieurs fois des Corps, pour estre plus asseuré de ce qu'il vouloit apprendre, sans s'en rapporter à d'autres. Il y en a qui l'accusent, d'avoir fait ses Figures trop musclées, & de n'auoir pas mesme épargné les femmes, ny les petits enfans; & peut-estre ont-ils quelque raison: car il semble qu'il n'a pas gardé en cela, toute la moderation qui eust esté à souhaiter, pour la perfection de ses Ouvrages; mais d'ailleurs, c'est vne heureuse faute pour ceux qui en veulent tirer quelque profit; puisqu'en voulant faire voir qu'il estoit sçavant, il nous a parfaitement instruits à ses dépens. Et en verité, nous sommes, plus que nous ne pensons, redevables à sa noble ambition. Profitons donc de ce qu'elle nous offre, & sur tout, n'oublions pas, qu'il y a une peau qui couvre les Muscles, qui les adoucit, & les rend plus ou moins sensibles, selon l'âge & le sexe. Le Titien s'en est merveilleusement bien souvenu: car bien qu'il eût parfaitement possedé l'Anatomie, comme nous le monstrent assez ces belles Figures Anatomiques, qu'il desseigna pour les œuvres de Vesale, il a neantmoins peint ses chairs avec une delicatesse & une tendresse si grande, qu'il ne se peut rien dauantage. Leonard de Vinci a cru qu'elle estoit si necessaire, qu'outre un Traité qu'il en avoit fait, & qu'il vouloit mettre au jour, (comme il le témoigne luy-mesme dans son Livre sur la Peinture) sa curiosité l'avoit mesme porté à faire l'Anatomie des cheuaux. Nous avons encore Raphaël, Bache Bandinelle, Daniel Voltere, Perrin del Vague, le Rosse, Marc de Sienne, Gaudens, le Salviati, & plusieurs autres habiles Hommes, qui se sont faits une maniere grande, ferme & asseurée par le moyen de l'Anatomie.

Deux choses arrestent, pour l'ordinaire, l'estude de l'Anatomie. La premiere, que l'on s'en fait un fantosme, que l'on en croit l'estude espineuse & de longue haleine: mais quand on voudra examiner de plus prés les choses fascheuses que l'on s'imagine, on n'y trouvera asseurement rien de terrible, que la peur mesme, à laquelle on s'est laissé surprendre; car il est certain qu'il n'y a personne, qui voulant bien y donner quinze jours avec application, n'en sçache autant qu'il en faut, pour en tirer vn profit tres-considerable dans la suite de ses estudes. La seconde vient de la qualité des Livres qui en traitent, ou plustost de la façon, dont ils en traitent, lesquels estant faits pour la Medecine, sont pleins & embarassez de quantité de choses inutiles aux Peintres; en sorte que, parmy cette grande forest de difficultez, on a peine à reconnoistre ce qui est necessaire, d'avec ce qui ne l'est pas: & c'est à quoy j'ay creu avoir apporté quelque remede, en vous donnant ce petit Abregé.

Ie pourrois adjouster un troisiéme empeschement; mais il est commun à toutes les autres parties de la Peinture: C'est que ceux qui ont beaucoup d'esprit & beaucoup de genie, croyent pour l'ordinaire que cela leur doit suffire, sans estudier si fort, s'imaginant, que pourveu qu'ils fassent quan-

tité d'ouvrage, il doit eſtre bien. Ie me fais une image de ces gens-là, comme d'un Aveugle qui auroit de tres-bonnes jambes, & qui s'imaginant les employer pour aller bien loin, tomberoit de foſſe en foſſe, & de precipice en precipice. Ie ne dis pas que tous ceux qui ont du genie en uſent de la ſorte, mais le nombre en eſt grand, & principalement dans noſtre France, où il ſemble que l'eſtude & les reflexions ne ſoient pas ſi fort à la mode que chez nos Voiſins.

Ce n'eſt pas pourtant, que nous ne ſoyons auſſi propres qu'eux à toutes les ſciences, pourveu que nous le voulions : & la France n'a pas eſté priuée d'habiles Hommes, qui ont toûjours travaillé avec ſuccés, dont les Cabinets de Paris, & les Palais des grands Seigneurs conſervent encore les Ouvrages. I'adjouſteray donc ſeulement, que ſi l'on prend peine de s'aſſujetir de bonne heure à l'Anatomie, qui eſt le fondement du Deſſein, & la regle des beaux contours, j'eſpere qu'on reconnoiſtra bientoſt par des effets ſenſibles, l'avantage qu'on en tirera ; pourveu qu'on accommode cette ſcience à l'ouvrage des Grecs, & à la nature en meſme temps ; car l'eſtude doit ſervir de fondement à l'uſage, comme l'uſage doit ſervir de confirmation à l'eſtude.

L'ordre que je voudrois que l'ont y tint, eſt ; premierement, de ſçavoir le baſtiment des Os. 2. La ſituation des Muſcles, au moins exterieurs & leur enchaiſnement. 3. Leurs noms, pour pouvoir s'en entretenir. 4. Leurs Offices (ce qui eſt le plus delicat & le plus fin de l'Anatomie Pittoreſque.) 5. De les confronter avec ceux de quelque belle figure Anatomique de ronde boſſe, & la deſſeigner de tous coſtez, pour s'en faire une connoiſſance facile, & une parfaite habitude. 6. enfin, d'en faire rapport avec les plus belles Antiques, & avec la Nature meſme ; faiſant faire au Modele des actions qui vous donnent la connoiſſance de ce que vous cherchez : mais pour en avoir toute la ſatisfaction, il faut que le Modele ſoit extremement muſclé, & qu'il ait peu de graiſſe.

Ie vous donneray avis en paſſant, qu'il ſe voit quantité de figures Anatomiques de ronde boſſe, mais peu de belles & de correctes. Il y en a deux entr'autres que l'on attribuë fauſſement à Michel-Ange, & qui ſont plus propres à éblouïr les yeux, qu'à donner de veritables inſtructions. Il eſt vray qu'elles ont un je ne ſçay quoy de grand ; mais les contours n'en ſont pas bien purs, & les Muſcles y ſont alterez mal à propos en beaucoup d'endroits. Celle qui me plairoit davantage en eſt une que l'on dit eſtre du Chivoli, je la trouve ſimple ; correcte, & de bon gouſt.

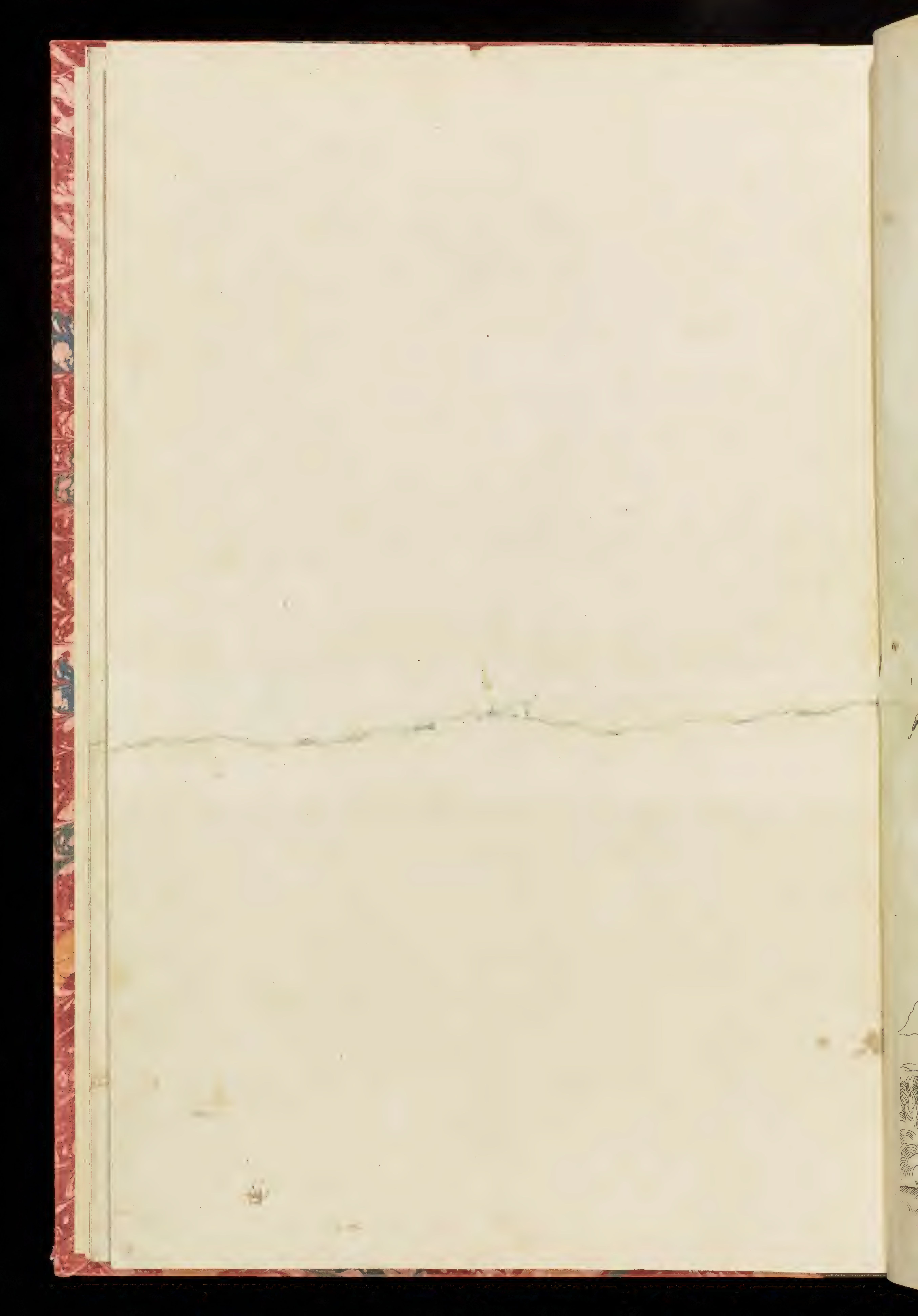
Apres tout, je croy qu'il y aura peu de perſonnes, qui ne ſoient bien-aiſes de feüilleter quelquesfois ce petit Abregé, quand on conſiderera les grands avantages qui en reviendront, comme ſont ceux de faire un grand progrés dans le deſſein en peu de temps, d'eſtre aſſeuré de ce que l'on fait, de ſe mettre en eſtat de profiter des belles choſes, de les connoiſtre parfaitement & d'en rendre raiſon ; enfin de ſe faire une maniere ferme, grande, & terrible, comme il eſt arrivé à tous ceux qui ont poſſedé cette partie.

Ce n'eſt pas que je veüille vous perſuader, que l'Anatomie ſoit abſolument capable d'elle-meſme & toute ſeule de vous faire produire de tres-belles choſes, & de vous donner le bon gouſt ; elle eſt pour la ſcience devant que d'eſtre pour l'agréement, en ſorte que ſi avec l'eſtude de l'Anatomie, l'on n'avoit jamais veu qu'un naturel meſquin, l'on deſſeigneroit d'un tres-meſchant gouſt, quoyque tres-[illegible]mment : mais ſi vous y joignez le bon gouſt, [illegible] nature, & les proportions de l'Antique, vous ferez des miracles ; & ces [illegible] choſes ſe devant touj[illegible] voyez de quelle utilité eſt l'Anatomie.

Que ſi apres cela, il ſe trouve des perſonnes ſi peu affectionnées au ſoulagement & aux progrés de la Ieuneſſe, que d'avoir d'autres ſentimens, ie les prie de conſiderer, qu'il n'y a pas à deliberer ſur ce que j'avance, & que ce ſont toutes choſes de fait.

Pour ce qui eſt des Figures, elles ſont d'apres celles, que le Titien avoit deſſeignées pour le Livre de Veſale ; vous les trouverez aſſeurément fort juſtes ; & je m'en ſuis ſervi, parce que j'ay crû qu'il eſtoit impoſſible de mieux faire pour le ſujet.

Cet Ouvrage n'eſtant donc ſorty que d'habiles gens, j'eſpere que s'il y a quelque critique qui y trouve à redire, du moins il y pourra avoir quelque choſe en cecy qui ne déplaira pas à tout le monde.




F. Tortebat delin sculp et excud.
A


N
M
P
O
T
X
Z
H
Y
1
2
3
4
5
6
7
8
F.T.


Solidior Corporis pars est quam frequens vsus agitat.
Seneca.
Franc. Tortebat. del. sculp. et excu. Anno Dñi. 1668.

PREMIERE TABLE.

Cette Figure eſt dénüée de Peau, de Graiſſe, de Membrane charnuë, de Nerfs, de Veines & d'Arteres qui ſont pardeſſus la ſurface du Corps. Titien l'avoit deſſeignée exprés pour les Peintres, comme Veſale le témoigne.

NOM.

Les Noms que vous voyez cy-deſſous, ſont ceux dont les Medecins ſe ſeruent ; il eſt plus que raiſonnable d'en convenir avec eux, & de les ſuivre en cela, comme dans le reſte de l'Anatomie. Ne vous en embaraſſez pas: car les Noms ne ſervent que pour expliquer les choſes, & pour s'en entretenir.

D Deltoïde.
E Pectoral.
F Le Sternum, le Brechet, ou l'Os de la Poictrine, que quelques-uns diviſent en 7. & d'autres en 4. ou 5. Toutes leſquelles diviſions s'uniſſent par l'âge, & ne font à la fin qu'un ſeul Os.
G Grand Dentelé.
H Oblique externe.
II Droit.
K Biceps.
LL Brachial.
M Portion de l'Extenſeur du Coude dont il ſera parlé en la 5. Figure.
N Rond Pronateur du Rayon.
O Flechiſſeur ſuperieur du Carpe.
P Long Supinateur du Rayon.
Q Flechiſſeur inferieur du Carpe.
R Palmaire.
S Extenſeur ſuperieur du Carpe.
T Extenſeur du Poulce.
A Sternoyoïde, ainſi nommé à raiſon de ſon Origine & de ſon Inſertion.
B Maſtoïde.
C Portion du Trapeze.

Les Muſcles cy-deſſous ſeront expliquez dans les figures ſuivantes. Ne les voyez pas icy, qu'aprés les avoir compris en leur lieu, où j'en parle plus amplement.

a Triceps.
b Couſturier.
c Portion du Greſle.
d Membraneux.
e Vaſte externe.
f Vaſte interne.
g Droit.
h Portion du Biceps de la Iambe.
i L'Os de la Iambe ſans chair.
k Iambier anterieur.
l Portion du Gemeau externe.
m Eſperonnier.
n Extenſeur des Orteils.
o La Cheville ou Malleole externe.
p L'Anneau ſous lequel paſſent les Muſcles.
q Portion du Gemeau interne.
r Portion du Solaire.

ORIGINE ET INSERTION.

De l'Origine & de l'Inſertion du Muſcle, dépend la qualité de ſon action: parce que quand il agit, il tire toûjours du coſté de ſon principe, comme pour y joindre la partie où il eſt inſeré. Ses deux Extremitez ſont nerveuſes, & ſon Milieu charnu; mais rempli de pluſieurs Fibres, qui venant à ſe joindre du coſté de l'Inſertion, compoſent un fort Tendon, qui eſt comme une corde adherante & fortement attachée à l'Os ; ces cordes paroiſſent pluſtoſt dans les Muſcles des Extremitez, que dans ceux du Coffre.

D Vient d'vne grande partie de la Clavicule, & de toute l'Eſpine de l'Omoplate ; & va pardeſſus la jointure du Bras, finir à la partie ſuperieure & poſterieure de l'Os du Bras.
E Prend ſon origine de preſque tout le Sternum & de la 6e & 7e & quelquefois 8e Coſte ; va finir à l'Os du Bras entre le Deltoïde & le Biceps.
G Prend ſon origine de toute la partie interieure de la Baſe de l'Omoplate, & va tranſverſalement s'inſerer aux 8. Coſtes ſuperieures ; il va quelquefois juſqu'à la neufiéme.
H Vient de la 6. ou 7e Coſte du Thorax joignant le grand Dentelé par digitation ; & va s'inſerer à la Coſte exterieure de l'Os des Iles & de l'Os Pubis, & ſe va perdre par un Tendon fort étendu & fort mince à la Ligne blanche. Cette opinion eſt la plus commune: mais j'aymerois mieux dire que ſon Origine eſt en bas, & ſon Inſertion en haut, à raiſon de ſon action. Voyez dans la figure ~~ſuiuante~~ troiſiéme la lettre I. La Ligne blanche eſt une bande forte & nerveuſe, dont la couleur eſt blanche. Cette Ligne ſepare les Muſcles droits : elle s'étend depuis le Sternum, paſſant par le nombril, juſqu'à l'Os Pubis. Pour le Muſcle Droit, Voyez la
II troiſiéme Figure.
K Ce Muſcle eſt appellé Biceps, à cauſe de *Bina capita*, qu'il a deux teſtes: il vient de l'emboiture de l'Omoplate de part & d'autre ; & va s'Inſerer au commencement du Radius.
L Prend ſon Origine au commencement ou environ de l'Os du Bras, y eſtant fortement attaché ; & va s'Inſerer pardeſſous le Biceps à la partie ſuperieure de l'Os du Coude.
N Vient de la teſte interne de l'Os du Bras ; & va obliquement s'Inſerer à la partie interne du Rayon.
O Vient de la teſte interne de l'Os du Bras ; & va montant obliquement pardeſſus l'Os du Rayon, finir au premier Os du Metacarpe, qui ſouſtient le Poulce.
P Vient de la partie inferieure du Bras ; & s'en va en la partie inferieure du Rayon.
Q Vient de la teſte interne de l'Os du Bras, & va en deſcendant le long de l'Os du Coude finir au 4e Os du Metacarpe, qui eſt au deſſous du Petit Doigt.
R Vient de la teſte interne de l'Os du bras, & va dans la Paulme de la Main ſe diſtribuer aux quatre doigts.
S Vient du deſſous de la teſte externe de l'Os du Bras ; & s'en va à 2. ou 3. Os du Metacarpe.
T Ce Muſcle eſt double ; il vient d'enuiron le milieu de l'Avant-bras, & ſe va inſerer obliquement aux jointures du Poulce.
A Vient du Sternum, & va s'Inſerer à l'Os Yoïde, appellé par le vulgaire, Morceau d'Adam.
B Vient du Sternum & d'une partie de la Clavicule ; & va s'Inſerer à une partie de l'Os de la Temple.
C Voyez la cinquiéme Figure ſur ce Muſcle.

OFFICE.

Touchant l'Office des Muſcles, il faut avoir pour regle generale, Que toutefois & quantes que le Muſcle fait mouvoir un Os, & qu'il le tire de ſon coſté, pour lors il eſt plus court, plus élevé, & plus apparent ; parce qu'il ſe ramaſſe dans ſon Milieu : & tout au cõtraire, lorſque le Muſcle laiſſe aller l'Os qui eſt tiré d'un coſté oppoſé, ſon ventre s'alonge & s'eſtreſſit : c'eſt pourquoy le Peintre doit prendre garde principalement au ventre, ou Milieu du Muſcle : & ſe ſouvenir, que le mouvement du Muſcle ſuit toûjours l'ordre des Fibres, qui vont de l'Origine à l'Inſertion, & qui ſont comme autant de filets parmy la Chair.

D Ce Muſcle éleve le Bras : il eſt compoſé de pluſieurs Lobes, qui ſe joignent toutes en un ſeul Tendon.
E Amene le Bras vers l'Eſtomac.
F Cét Os eſt toûjours ſans Chair, & ne peut eſtre couvert que de la Peau ; de la vient que l'on y voit paroiſtre le bout des Coſtes qui y ſont appuyées, à moins que la Graiſſe n'en empeſche, comme il arrive aux Femmes & aux jeunes Hommes.
G Ce Muſcle finit, comme vous voyez, en forme de doigts au nombre de 8. dont vous n'en voyez que 4. les autres étans cachez ſous le Pectoral, (vous les pouvez voir à découvert dans la 4e Figure.) Il ſe joint avec le Muſcle Oblique externe par digitation ; c'eſt
H à dire, comme des doigts qui s'entreſerrent les uns dans les autres. Ces 2. Muſcles ſervent à la reſpiration, & ſe font voir d'autant plus diſtinctement, que le Corps agit auec violẽce, & ſe porte d'auantage du coſté oppoſé, faiſant par cette action étendre la Peau qui en devient moins épaiſſe ; mais le contraire ſe fait de l'autre coſté : car la Peau venant à ſe ramaſſer, ne vous fait voir les dents de ces Muſcles que confuſément, encore vous en oſtera-t'elle la veuë par ſes plis, ſi le Corps eſt fort panché : ce qui arrive plus ordinairement aux Vieillards, dont la Peau eſt moins adherente au Muſcle. Ce Muſcle oblique couvre tout le ventre : mais il eſt ſi mince pardeſſus le Muſcle
II Droit, qu'il ne l'empeſche non plus de paroiſtre, que s'il n'y avoit rien du tout ; d'où vient meſme qu'avec la peau ce Muſcle Droit ne laiſſe pas que de beaucoup paroiſtre : vous le verrez à découvert dans la 3e figure marqué par *I*, où je reſerve d'en parler, & où vous verrez les autres Offices des Muſcles Obliques.
K Fléchit l'Avant-bras avec celuy qui eſt deſſous, marqué *L*.
L Ce Muſcle dont vous ne voyez qu'une partie, fléchit l'Avant-bras avec le Biceps ; je l'ay marqué de deux lettres, afin qu'on ne creuſt pas que ces 2. endroits marquez fuſſent 2. Muſcles differents. Voyez-le dans la 4e Figure marqué par *e*.
M *N. O. P. Q.* Il n'eſt pas neceſſaire de parler de tous ces Muſcles en particulier, leur Nom dit aſſez leur Office : vous ſçaurez ſeulement que Pronateur veut dire, qui tourne en bas du coſté de la terre ; & Supinateur, qui tourne en haut devers le Ciel. Pour le Palmaire, c'eſt un Muſcle qui paſſãt par la Paulme de la Main, s'attache aux quatre Doigts par autant de Tendons pour les fléchir. Vour ſçaurez encore, que tous ces Muſcles qui ſont dans l'Auant-bras ne ſont jamais ſi marquez que quand la Main eſt fermée, ou qu'elle ſerre quelque choſe de toute ſa force ; parce que les Muſcles du dedans agiſſans avec violence dans cette action, & ſe ramaſſans au dedans du Bras, pouſſent ceux qui ſont au dehors & les font paroiſtre davantage ; ce qui n'arrive point du tout dans l'action contraire, je veux dire [dans] l'Extenſion des Doigts. Les autres Muſcles s'expliqueront dans les Figures ſuivantes.
AB Ces 2. Muſcles n'eſtant pas bien gros, leur mouvement eſt peu ſenſible. Le premier ſert au mouvement de l'Os Yoïde, & le tire en bas ; & l'autre tire la Teſte, & la baiſſe en devant.


Figure 1.
F. Portebat delin. et sculp.

DEVXIESME TABLE.

	NOM.
*	Mastoïde.
A	Portion du Trapeze.
B	Deltoïde.
C	Portion du Brachial.
D	Biceps.
EE	Les Extenſeurs du Coude.
F	L'union des 2. ſuſdits Extenſeurs.
G	Long Supinateur du Rayon.
H	Extenſeur ſuperieur du Carpe.
I	Extenſeur des Doigts.
K	Extenſeur du Petit Doigt.
L	Extenſeur inferieur du Carpe.
M	Fléchiſſeur inferieur du Carpe.
N	Palmaire.
O	Extenſeur du Poulce.
P	Rond Pronateur du Rayon.
Q	Fléchiſſeur ſuperieur du Carpe.
R	Sous-eſpineux.
S	Abaiſſeur propre.
T	Tres-large.
V	Grand Dentelé.
X	Oblique externe.
Y	Pectoral.
Z	Portion du Couſturier.
a	Membraneux.
b	Portion du Droit.
c	Vaſte externe.
d	Vaſte interne.
e	Biceps.
f	Demi-nerveux.
g	Demi-membraneux.
h	Greſle.
qq	Deux portions du Triceps.
l	Gemeau externe.
m	Gemeau interne.
n	L'Os de la Iambe.
o	Portion du Solaire.
p	Portion du Fléchiſſeur des Orteils.
r	Eſperonnier.
ſ	Extenſeur des Orteils.
t	Malleole ou Cheville interne.
u	Malleole externe.
xxx	Grand Feſſier.
y	Grand Trocanter.
z	Portion du 2. Feſſier.



T I'ay crû qu'il n'eſtoit pas hors de propos de vous mettre devant les yeux cette Figure veuë de coſté, pour vous confirmer la ſituation des Muſcles, dont je parle ailleurs. Ie n'en diray donc icy rien que les Noms, à la reſerve pourtant du Muſcle Tres-large, dont vous ne verrez pas l'Inſertion dans les autres Figures auſſi commodément que dans celle-cy. Il prend ſon Origine de l'Os Sacrum, de l'Os des Iles, de toutes les Vertebres des Lombes, & de 6. ou 7. Vertebres du Thorax eſtant fort dilaté, reveſtant tout ce qui eſt de fauſſes Coſtes & la partie inferieure des 5. Coſtes vrayes & inferieures du Thorax, paſſe d'un coſté pardeſſus l'Angle inferieur de l'Omoplate, où il s'attache en paſſant; & va trouver l'Os du Bras, ſe joignant avec l'Abaiſſeur propre. L'Origine de ce Muſcle eſtant donc de grande eſtenduë, il faut qu'à ſon Inſertion il ſoit extrémement épais & maſſif, comme vous le voyez à la marque &. Pour ſon Origine, elle eſt à peu prés marquée 1. 2. 3. vous le verrez dans toute ſon eſtenduë dans la cinquiéme Figure.



II. Figure.



TROISIESME TABLE.

Cette Figure eſt dépoüillée de ſa Peau d'vn coſté du Corps ; & de l'autre, de la plus part des premiers Muſcles. Il ſuffit d'en voir la moitié, parce que les Muſcles ſont pareils & en meſme nombre d'un coſté que d'autre.

NOM.

A	Sternoyoïde.
B	Maſtoïde.
C	Portion du Trapeze.
D	Deltoïde.
E	Pectoral.
F	Sternum, ou Os de la Poitrine.
G	Grand Dentelé.
H	Oblique externe.
I	Portion du Droit.
K	Biceps.
L	Brachial.
M	Portion de l'Extenſeur du Coude.
N	Rond Pronateur du Rayon.
O	Flechiſſeur ſuperieur du Carpe.
P	Long Supinateur du Rayon.
Q	Fléchiſſeur inferieur du Carpe.
R	Palmaire.
S	Extenſeur ſuperieur du Carpe.
T	Extenſeur du Poulce.
V	Triceps.
X	Couſturier.
Y	Membraneux.
Z	Vaſte externe.
a	Droit.
b	Vaſte interne.
c	Portion du Biceps de la Cuiſſe.
d	L'Os de la Iambe ſans Chair.
e	Iambier anterieur.
f	Gemeau interne.
g	Eſperonnier.
h	Extenſeur des Orteils.
i	La Cheville ou Malleole interne.
l	Portion du Solaire.
m	Portion du Fléchiſſeur des Orteils.
n	Oblique interne.
q	Petit Dentelé.
r	La teſte de l'Os du Bras.
s	Cette Maſſe de Chair eſt compoſée de pluſieurs Muſcles, qui ne ſervent qu'à fléchir les Doigts, je n'en diray pas les Noms de peur de charger la memoire: il ſuffit de vous dire que le Palmaire en eſt oſté.
t	Extenſeur des Orteils.

ORIGINE ET INSERTION.

I	Prend ſon Origine à l'Os Pubis ; & va s'inſerer à coſté du Cartilage Xiphoïde. Il y en a, qui tiennent tout au contraire ; qu'il prend ſon Origine à coſté du Cartilage Xiphoïde; & qu'il va s'Inſerer à l'Os Pubis : mais la premiere opinion me ſemble plus vray-ſemblable ; à cauſe qu'il tire le Corps en devant & qu'il le ſoûtient lors qu'il eſt panché en arriere, ou qu'il eſt ſur le dos. (On en peut dire autant des 2. Obliques externes, ſçavoir eſt que leurs Origines ſont en bas, & leurs Inſertions en haut : parce qu'ils contribuent à la meſme action.) Toutes ces Eminences & Cavitez que nous voyons ſur le Ventre depuis le Sternum juſqu'au Penil, ne ſont donc pas pluſieurs Muſcles differents, comme beaucoup s'imaginent; mais un ſeul diviſé en pluſieurs Interſections, qui ſont autant de Bandes pour le fortifier à cauſe de ſa longueur.
V	Vient de l'Os Pubis, & de l'Os Iſchium ; & va s'Inſerer au dedans de l'Os de la Cuiſſe.
X	Vient de l'Eſpine de l'Os des Iles ; & ſe va Inſerer obliquement à la partie interieure de l'Os de la Iambe.
Y	Vient de l'Os des Iles ; il eſt charnu dans ſon principe, & finit par une Membrane qui enveloppe tous les Muſcles qui couvrent la Cuiſſe ; & va finir ſur ceux de la Iambe.
Z	Vient du grand Trocanter ; & embraſſe le Genoüil de ſon Tendon.
a	Vient de l'Os des Iles, & couvrant le Crural, il s'étend le long de la Cuiſſe entre les 2. Vaſtes, avec leſquels il finit en enveloppant la Rotule d'vn fort Tendon.
b	Prend ſon Origine au petit Trocanter ; & va envelopper le Genoüil avec le Droit, & le Vaſte externe. Lors qu'une Figure debout repoſe ſur ſa Iambe, l'on voit ordinairement au deſſus du Genoüil, certaines Eminences, qui ne ſont autre choſe que les rides & les replis des Tendons de ces trois Muſcles joints avec la Peau, leſquels eſtans fort attachez deſſus la Rotule, remontent avec elle, & font ces plis, qui diſparoiſſent auſſi-toſt que le Genoüil vient à ſe fléchir & que la Rotule deſcend. La Figure d'Antin vous fera voir parfaitement ces differences dans l'un & l'autre de ſes Genoüils.
e	Vient de la teſte exterieure de l'Os de la Iambe, appellé Tibia ; & s'en va finir par un gros Tendon au gros Os du Metacarpe.
h	Vient du plus haut de la Iambe, & ſe coulant deſſous le Iambier anterieur, continuë ſon chemin entre ledit Iambier & l'Eſperonnier, pour aller trouver les Orteils.
n	Vient de l'Os des Iles, & des Vertebres des Lombes ; & s'Inſere aux fauſſes Coſtes interieurement ; & par une large Membrane, va finir par deſſus le Droit, à la Ligne Blanche. La premiere Inſertion de ce Muſcle qui eſt aux fauſſes Coſtes, donne le commencement de la Cavité que nous voyons tout le long du Muſcle Droit depuis 2, juſqu'à 3. Cette longue Cavité eſt comme une valée entre deux Montagnes, dont l'une eſt cauſée par la Maſſe des Boyaux, & l'autre par 5. ou 6. Muſcles, qui s'uniſſent & paſſent l'un ſur l'autre, pour s'attacher à l'Os des Iles.
q	Prend ſon Origine, comme vous voyez, de la 2. 3. 4. & 5. Coſte; & va trouver l'Omoplate, pour la tirer en devant. Ce Muſcle cache une partie du grand Dentelé ſur lequel il eſt.
t	Voyez la lettre *h* dans la Iambe droite, qui eſt le meſme Muſcle que celuy-cy.

OFFICE.

Les Muſcles dont je ne dis rien icy, ont eſté déja expliquez dans la premiere Figure, ou s'expliqueront dans les ſuivantes. I'en uſeray ainſi dans la ſuite de cette Metode.

I	Ce Muſcle s'étend tout le long du Ventre de la largeur que vous voyez : il eſt diviſé en 4. parties, & ſouvent en 5. (Voyez la Figure ſuivante,) par de fortes Interſections nerveuſes, qui ſont autant de Bandes qui croiſent la Ligne Blanche, pour fortifier le Muſcle, à cauſe de ſa longueur ; de ſorte que ſi la Figure que l'on repreſente eſt Svelte, il ne faut pas craindre d'y ſpecifier au deſſous du Nombril une de ces Interſections ; puiſque on peut meſme en uſer de la ſorte, dans les Figures d'une meſure ordinaire & bien proportionnée : mais dans les Figures que l'on veut, pour certaines raiſons, faire plus courtes, il eſt bon de ne l'y pas marquer. Ces Interſections ne ſont pas tout à fait également diſtantes : mais il y en a toûjours trois au deſſus du Nombril ; & des trois parties qu'elles y font, celle du milieu eſt toûjours la plus grande. Pour l'Interſection qui eſt prés du nombril, le naturel n'eſt pas toûjours le meſme : il y en a qui l'ont droit au milieu du Nombril, quelques-uns un peu au deſſus, & d'autres encore plus élevé : les 2. premieres façons ſe voyent plus ordinairement dans les Antiques. Ce Muſcle donc, ainſi fortifié par ſes Interſections nerveuſes, ſert à relever le Corps, lors qu'il eſt couché ſur le dos, & à ſoûtenir ſon poids quand il panche en arriere. Les Muſcles Obliques luy preſtent ſecours en cette action: mais ſouvenez-vous, que l'endroit des 2. Obliques qui couvre ce Muſcle eſt fort mince, & que les Interſections nerveuſes en ſont tellement bandées, que la Peau ne les peut dérober à la veuë. Ce Muſcle eſt double, comme tous ceux du Corps, & n'eſt ſeparé d'avec ſon compagnon que par une grande Bande nerveuſe, appellée la Ligne Blanche, qui s'étend depuis le Sternum, juſqu'à l'Os Pubis.
V	Ce Triceps eſt cette Maſſe de Chair que vous voyez entre le Couſturier & l'Os Pubis : il ſert à tourner la Cuiſſe en dedans.
X	Ce Muſcle fait tourner la Iambe en dedans, & l'amene ſur l'autre en forme de croix, comme les ont les Couſturiers ; d'où luy eſt venu ſon nom.
Y	Ce Muſcle eſt tout contraire au Couſturier : car ſon Office eſt de tourner la Iambe en dehors. Il enveloppe tous les Muſcles de la Cuiſſe & de la Iambe par une grande Membrane, d'où il prend ſon nom de Membraneux, & n'eſt charnu que juſqu'au grand Trocanter ; c'eſt pourquoy il ne faut le conſiderer que juſqu'à ce ſeul endroit.
Z, a, b	Le Vaſte externe, le Droit, & le Vaſte interne, ſervent à étendre la Iambe avec un autre Muſcle appellé Crural, que vous verrez dans la 4e Figure, marqué par *u*. Remarquez que le Vaſte interne eſt fort charnu auprés du Genoüil.
e	Ce Muſcle fléchit le Pied & le tire en haut.
h	Le Nom de ce Muſcle dit aſſez ſon Office, il agit ordinairement avec le Iambier anterieur ~~, vous n'en voyez icy que les Tendons, il eſt à découvert dans la Iambe droite, & marqué par *t*.~~
n	Quoique ce Muſcle ait les Fibres tout à fait contraires au Muſcle Oblique externe, ils ne laiſſent pas tous deux de faire la meſme action, qui eſt de contribuer avec le Droit à lever & à ſoûtenir le Corps, lors qu'il eſt couché & panché ſur le Dos. Ces 2. Obliques avec le Tranſverſal qui eſt deſſous, marqué *m*, dans la 4e Figure, ne font qu'une Maſſe large.
q	Tire l'Omoplate de ſon coſté, & dans cette action, fait enfler le Pectoral ſoûs lequel il eſt.
t	Voyez la lettre *h*, dans la Iambe droite.


III. Figure.
F.T.

QVATRIESME TABLE.

Vous voyez par cette Figure les Muſcles de deſſous, & la place qu'occupoient ceux de deſſus; prenez-y ce que vous jugerez neceſſaire pour l'Art & pour ſatisfaire voſtre curioſité. Ie croy qu'il n'eſt pas mauvais de les ſçavoir pour deux raiſons; & parce qu'ils contribuent aux Maſſes, & parce qu'ils pouſſent ceux de deſſus quand ils agiſſent.

NOM.

b	Le dedans de l'Eſpaule.
c	L'Os du Bras.
d	L'un des Extenſeurs du Coude.
e	Brachial.
f	Long Supinateur du Rayon.
g	Rond Pronateur du Rayon.
h i	Fléchiſſeurs des Doigts.
k	Grand Dentelé.
l	Droit.
m	Tranſverſal.
n	Sternum.
o	Clavicule.
p	Vn autre Pronateur du Rayon.
q	L'Os du Coude.
r	L'Os du Rayon.
ſ	Vaſte externe.
t	Vaſte interne.
u	Crural.
x	Triceps.
y	Grand Trocanter.
z	Portion du Tendon du Vaſte externe.
&	Portion du Tendon du Droit.
1 2. 3.	Extenſeurs des Orteils.
4.	L'Os de la Iambe.
5. 6.	Fléchiſſeurs des Orteils.



ORIGINE ET INSERTION.

e	Prend ſon Origine du milieu, ou environ de l'Os du Bras, y eſtant fortement attaché; & va s'inſerer par un large Tendon pardeſſus le Biceps à la partie ſuperieure de l'Os du Coude. Il y en a qui admettent un Brachial poſterieur ſous les Extenſeurs, & nomment celuy-cy Anterieur: je le croirois aſſez; mais Gallien veut, que ce ne ſoit qu'une maſſe de chair attachée aux Extenſeurs.
l	Voyez la Figure precedente ſur ce Muſcle.
m	Vient des Vertebres des Lombes, & de la partie poſterieure de l'Os des Iles, & va finir à la Ligne Blanche.
u	Le Crural eſt attaché à l'Os de la Cuiſſe, comme le Brachial à l'Os du Bras: il prend ſon Origine entre les deux Trocanters; & va envelopper la Rotule, ne faiſant qu'un Tendon avec le Droit & les 2. Vaſtes.

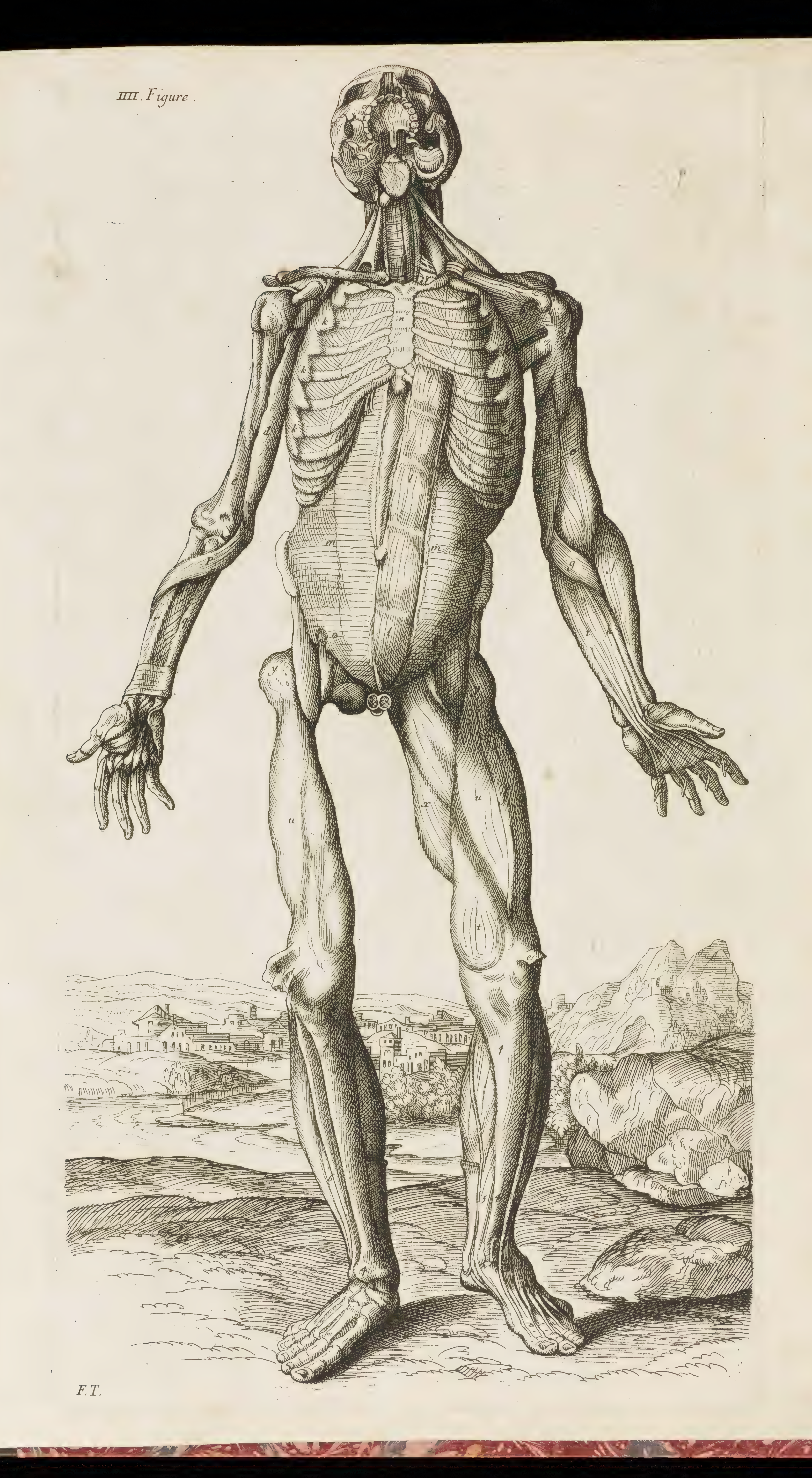


OFFICE.

e	Fléchit l'Avant-bras avec le Biceps.
l	Ce Muſcle eſt expliqué bien au long dans la precedente Figure.
m	L'Office du Tranſverſal vous doit importer fort peu, puiſqu'il ne ſert qu'à fortifier la Membrane commune des Boyaux appellée Peritoine. Il eſt fort large & ſes Fibres vont, cõme vous voyez, tous en traverſant, d'où il a pris ſon non de Tranſverſal. Cela ſoit dit en paſſant.
u	Ce Muſcle eſtend la Iambe avec le Droit, & les deux Vaſtes.



IIII. Figure.



CINQVIESME TABLE.

NOM.

- *a* Portion du Mastoïde.
- *b c* Trapeze, dont l'Origine est marquée *b*, & l'Insertion *c*.
- *d* Deltoïde.
- *e* Sus-espineux.
- *f* Sous-espineux.
- *g* Abaisseur propre.
- *h* Tres large.
- *i* Portion de l'Oblique externe.
- *k* Portion du Brachial.
- *l* Portion & Origine du Long Supinateur du Rayon.
- *m* Extenseur superieur du Carpe.
- *n* Extenseur des Doigts.
- *o* Extenseur du Poulce.
- *p* Extenseur inferieur du Carpe.
- *q* Flechisseur inferieur du Carpe.
- *r* Portion d'un Fléchisseur des Doigts.
- *s t* Les Extenseurs du Coude, dont l'un est appellé Long ou Interne marqué *s*, & l'autre Court ou Externe, marqué *t*.
- *u* L'Os du Coude sans chair.
- *x* Grand Fessier.
- *y* Portion du 2. Fessier.
- *z* Portion du Membraneux dont la partie charnuë finit à une *.
- *&* Vaste externe.
- *A* Biceps.
- *B* Demi-nerveux.
- *CC* Demi-membraneux.
- *D* Gresle.
- *E* Portion du Triceps.
- *F* Portion du Droit.
- *G* Portion du Cousturier.
- *H* Portion du Crural, qui qui est au dessous du Droit.
- *I* Lieu par où passe le plus gros Nerf de tout le Corps avec la Veine Poplitique.
- *L M* Les Gemeaux, dont l'un est interne marqué *L*, & l'autre externe, marqué *M*.
- *N* Esperonnier.
- *O* Malleole externe.
- *P* Malleole interne.

ORIGINE ET INSERTION.

- *b c* Le Trapeze prend son Origine du derriere de la Teste, de toutes les Vertebres du Col, & des 9 Espines superieures des Vertebres du Dos : il se va Inserer tout le long de l'Espine de l'Omoplate, jusqu'vn peu au dessous de la Clavicule.
- *e* Naist de la partie externe de la Baze de l'Omoplate, qui se remarque depuis l'Angle superieur jusqu'à l'Espine ; & par son Corps remplissant toute la cavité espineuse, & passant par dessous l'Acromium, va s'Inserer à la partie superieure & anterieure de l'Os du Bras, pour le tirer en haut.
- *f* Prend son Origine de la partie externe de la Baze de l'Omoplate, qui se remarque depuis l'Espine, jusqu'à l'Angle inferieur ; & remplissant la cavité Sous-espineuse, va s'Inserer à la partie superieure & exterieure de l'Os du Bras. Les nouveaux Anatomistes en ont trouvé un, qu'ils appellent Petit Rond, lequel estant fort attaché au Sous-espineux, ne fait qu'une Masse & qu'un mesme Tendon. Vesale ne l'a point reconnu.
- *g* Prend son Origine de la Coste inferieure de l'Omoplate; & va s'Inserer à l'Os du Bras, avec le Tres-large, avec lequel il ne fait qu'un mesme Tendon.
- *h* Vient de l'Os Sacrum, de la teste superieure de l'Os des Iles, de toutes les Vertebres des Lombes, & des 6. ou 7. Vertebres inferieures du Dos ; passe d'un costé pardessus l'Angle inferieur de l'Omoplate, où il s'attache en passant, & va trouver l'Os du Bras, se joignant avec l'Abaisseur propre.
- *mnop* Voyez la premiere Table sur ces Muscles.
- *s t* Le Long vient de l'Omoplate; & le Court de la partie superieure de l'Os du Bras : tous deux ne font qu'un mesme Tendon fort large, & vont s'Inserer au Coude.
- *x* Vient de tout l'Os Sacrum, & de la partie laterale & posterieure de l'Os des Iles ; & va, par ses Filets obliques, s'Inserer quatre doigts au dessous du grand Trocanter. Il couvre le petit Fessier, & une partie du moyen.
- *A* Vient de l'Os Ischium ; & va s'Inserer à la partie externe de la Iambe ; il est charnu, & a deux testes, comme celuy du Bras.
- *B* Vient du mesme lieu que le Biceps ; puis estant fort nerveux, long & rond, & ayant son corps charnu, va s'Inserer au dedans de la Iambe 3 Doigts au dessous de l'Article.
- *CC* Accompagne le precedent à son Origine & à son Insertion.
- *D* Vient de la partie inferieure de l'Os Pubis, estant large & delié à son Origine ; & va s'Inserer avec les deux precedens.
- *L M* Viennent des deux testes inferieures de l'Os de la Cuisse, & vont avec le Plantaire & le Solaire composer un mesme Tendon, appellé la Corde d'Achille.
- *N* Vient du haut & du milieu de l'Os appellé Peroné (car il est double d'Origine & d'Insertion:) & s'en va sous le pied.

OFFICE.

- *b c* Ce Muscle sert à fortifier les actions de quelques autres qui sont dessous luy, & que vous verrez à découvert dans la Figure suivante. Il releve l'Omoplate avec le Releveur propre : il la tire droit en derriere avec le Rhomboïde, & la baisse tout seul. Il contribuë beaucoup en passant pardessus la baze de l'Omoplate à luy donner une certaine rondeur, que nous y voyons ; l'Antin fait voir avec grace cette particularité.
- *e* Tire le Bras en haut avec le Deltoïde, & & remplissant la cavité superieure de l'Omoplate, entre l'Espine & la Coste superieure, ne fait souvent qu'une Masse avec ladite Espine & une partie du Trapeze.
- *f* Tire l'Os du Bras en bas avec l'Abaisseur propre & le Tres-large.
- *g* Son Nom dit assez son Office, qui est de ne servir à autre chose, qu'à baisser le Bras.

Ne passez pas legerement ces quatre Muscles ; il n'y a rien dans tout le Corps de plus difficile à bien faire que cét endroit, & rien de plus delicat : examinez-le avec tous les yeux de vostre prudence & de vostre discretion : car c'est où échoüent la plus part de ceux qui desseignent. La difference de leurs mouvemens se voit parfaitement bien sur le Gladiateur ; mais ce n'est pas assez, & si vous m'en croyez, vous remarquerez bien sur le naturel tous les mouvemens successifs de ces Muscles, depuis l'action du Bras abaissé, jusqu'à son elevation, telle que nous les voyons l'une & l'autre dans la Figure du Gladiateur.

- *h* Tire le Bras en derriere & en bas obliquement du costé de son principe inferieur. Ce Muscle est si étendu & si mince à son principe, qu'il n'empesche point du tout ceux qui sont dessous luy de paroistre, (vous les verrez dans les deux Figures suivantes:) mais venant à se resserrer dans son Insertion, il fait une Masse de Chair, qui couvre le grand Dentelé. I'en ay parlé dans la 2. Figure, voyez-là.
- *m n op* Tous ces Extenseurs disent assez leurs Offices par leur Nom. Extenseur, veut dire qui estend ; comme Flechisseur, qui flechit : ils agissent tous, pour l'ordinaire, en mesme temps.
- *s t* Ces 2. Muscles n'ont qu'une Insertion, & sont fort charnus à leur principe. Ils étendent le Coude ou l'Avant-bras, comme leur Nom vous le dit.
- *x* Il y a 3. Fessiers, qui tous étendent la Cuisse. Le premier est appellé Grand, eu égard à sa quantité & à son étenduë, qui est descrite par 1.2.3. 4. 5. La difference des actions de ce Muscle se voit sur les Figures d'Antin, du Gladiateur, d'Hercule & de Meleagre.
- *y* Le second est en partie caché dessous le premier, & vous le verrez à découvert dans la Figure suivante avec le troisiéme.
- *A B CC D* Ces 4. Muscles posterieurs de la Cuisse : sçavoir, Biceps, Demi-nerveux, Demi-membraneux & Gresle, fléchissent la Iambe, & tous 4. ne font quasi qu'une Masse.
- *L M* Les Gemeaux sont ainsi appellez, à raison de leur forme qui est toute pareille, à la reserve pourtant, que celuy qui est interne, descend un peu plus bas que l'autre ; leur Office est d'estendre le Pied.
- *N* Sert à estendre le Pied avec les Gemeaux.


V. Fig.
F.T.

SIXIESME TABLE.

NOM.

a b	Trapeze, dont l'Origine est marquée par *a*, & l'Insertion par *b*.
c	Deltoïde.
d	Susespineux.
e	Sousespineux.
f	Abaisseur propre.
g	Tres-large.
h	Portion de l'Oblique externe.
i	Portion du Brachial.
k	Portion & Origine du long Supinateur du Rayon.
l	Extenseur superieur du Carpe.
m	Extenseur des Doigts.
n	Extenseur du Poulce.
o	Extenseur inferieur du Carpe.
p	Flechisseur inferieur du Carpe.
q	Portion d'un autre Extenseur des Doigts.
r s	Les Extenseurs du Coude, dont l'un est appellé Long, marqué *r*, & l'autre Court, marqué *s*.
t	L'Os du Coude sans chair.
u	Grand Fessier.
x	Portion du second Fessier.
y	Portion du Membraneux.
z	Vaste externe.
&	Biceps.
A	Demi-nerveux.
B B	Demi-membraneux.
C	Portion du Triceps.
D E	Les Gemeaux, l'un desquels est interne, marqué *D*, & l'autre externe, marqué *E*.
F	Esperonnier.
G	Malleole externe.

Les premiers Muscles estant levez de l'autre costé, vous en voyez d'autres, qui bien loing d'estre inutiles, poussent ceux de dessus & contribuent à faire des Masses, qu'il est necessaire de sçavoir. Le Trapeze, le Deltoïde, le Tres-large, & l'Oblique externe estant donc levez, vous voyez le

H	Splenius.
I	Complexus.
K	Releveur propre.
L	Rhomboïde.
M	Portion du Sacré.
N	Portion du Sacrolombaire.
O	Portion du Demi-épineux.
P	Dentelé posterieur-inferieur.
Q	Portion du grand Dentelé.
R	Oblique interne.
S	Court Supinateur du Rayon.
T	L'Os du Coude dépoüillé de Muscles.
V V	Portions d'autres Extenseurs des Doigts.

Les Muscles marquez du costé gauche, m o p q sont levez de ce Bras droit.

X	Second Fessier.
Y	Troisiéme Fessier.
Z	Grand Tocranter.
2.	Plantaire.
3.	Solaire.
4.	Tendon des Gemeaux couppé.

Le grand Fessier & le Membraneux sont levez de dessus la Cuisse, & les Gemeaux de dessus la Iambe.

ORIGINE ET INSERTION.

H I	Ces 2. Muscles viennent des Vertebres superieures du Dos ; & se vont inserer derriere la Teste, comme vous voyez.
K	Vient du haut du Col ; & s'en va descendre à l'Angle de l'Omoplate.
L	Son Origine est aux Vertebres ; & son Insertion à la Base de l'Omoplate ; la Figure vous le monstre assez.
M N O	Voyez la Table suivante avec sa Figure.
P	Vient des Vertebres, & va où vous voyez ; j'en parle, parce qu'il se presente à la veuë : mais il n'est point du tout necessaire ; ne vous y attachez pas, & prenez garde aux Masses.
X	Vient, comme vous voyez, de l'Os des Iles ; & va au grand Trocanter avec le petit Fessier.
2. 3.	Vient de la teste externe de l'Os de la Iambe ; le Solaire d'entre les deux testes ; & les Gemeaux des deux testes de l'Os de la Cuisse ; & vont tous ensemble faire un mesme Tendon, appellé, la Corde d'Achille.
4.	Pour les Gemeaux, ils sont levez, vous n'en voyez que le Tendon.

OFFICE.

H I	Tire la Teste en derriere avec un autre qui est dessous, appellé Complexus, marqué par *I I*.
K	C'est de l'Omoplate qu'il est Releveur ; c'est luy qui contribuë le plus à faire cette pente qui est du Col à l'Espaule.
L	Tire l'Omoplate en derriere avec une partie du Trapeze. Quand ce Muscle agit, il se confond avec la Base de l'Omoplate, & de deux eminences, il ne s'en fait presque plus qu'une ; cela se voit sur l'Hercule & sur le Gladiateur.
M N O	Ces 3. Muscles sont opposez au Muscle Droit du Ventre : car ils tirent le Corps en arriere, & le soûtiennent quand il est panché en devant. Ils composent tous trois ce qu'on appelle Rable. Voyez la Figure suivante, elle vous les monstrera à découvert, & prenez la peine d'y lire ce que j'en dis.
P	Ce Muscle sert à la respiration, & comme il n'est pas fort épais, il ne fait que contribuer aux Masses.
Q	I'ay déja parlé de ce Muscle dans la premiere Figure ; vous n'en voyez icy qu'une partie, laquelle estant charnuë, contribuë beaucoup à faire paroistre le Tres-large si épais en cét endroit.
X Y	Vous voyez icy le second Fessier tout entier, & le troisiéme qui est beaucoup plus petit, couché auprés. Ce troisiéme n'est pas fort necessaire, aussi je n'en parle que par rencontre.
2.	Ce Muscle n'est charnu qu'à son Principe, & degenere en un Tendon fort long : il étend le Pied avec les Gemeaux, & le Solaire.
3.	Solaire, ainsi nommé, à cause qu'il est seul, par opposition aux Gemeaux qui sont deux, quoiqu'ils ne soient pas si larges ensemble que luy seul : il étend le Pied auec les Gemeaux & le Plantaire, & tous ensemble ne font qu'un mesme Tendon, aussi ne font ils tous que le mesme Office.
4.	Vous voyez le Tendon des Gemeaux, la partie charnuë en est ostée.

VI . Fig.

F.T.

SEPTIESME TABLE.

Cette Figure peut satisfaire la curiosité de ceux qui voudront voir le Corps dépoüillé jusqu'aux Os. Ie ne parleray que des Muscles les plus necessaires, pour éviter la confusion.

NOM.

	NOM.
A	Releveur propre.
B	Omoplate dépoüillée de ses Muscles, excepté de l'Abaisseur propre.
C	Abaisseur propre.
D	Portion du grãd Dentelé.
E	Sacrolombaire.
F	Epineux.
G	Sacré.
H	Portion du Transversal.
I	Les Costes.
K	Le long Extenseur du Coude.
L	Tendon du Court Extenseur du Coude.
M	L'Os du Bras.
N	L'Os du Coude &
O	L'Os du Rayon avec quelques ligamens: ils sont sans chair de l'autre costé.
P	Grand Trocanter.
Q	Portion du Vaste externe.
R	Triceps.
S	Portion du Crural.
T	Vn des Fléchisseurs des Orteils.
V	Fléchisseur du gros Orteil.
X	Tendon des Gemeaux & du Solaire.
Y	L'Omoplate dépoüillée de tous ses Muscles.
Z	L'Os du Bras.
a	L'Os de la Iambe sans Chair.
b	L'Os appellé Peroné, aussi sans Chair.
c d	Autres Extenseurs du Pied.

ORIGINE ET INSERTION.

	ORIGINE ET INSERTION.
E	Prend son Origine de la partie posterieure & superieure de l'Os des Iles, & des deux Vertebres superieures de l'Os Sacrum; & va tout le long de la racine des Costes.
F	Sort de la partie posterieure de l'Os Sacrum, par un principe aigu; & s'Insere tout le long des Espines du Dos jusqu'au Col.
G	Le Sacré vient du mesme endroit que l'Espineux, & se glisse sous luy, jusqu'à la douziéme Vertebre du Dos.



OFFICE.

Vous voyez icy à découvert les Muscles, qui sont opposez au Muscle Droit: quoiqu'ils soient tout à fait sous les autres, ils ne laissent pas neantmoins d'estre tres-necessaires: parce qu'ils vous donnent certaines parties assez essentielles & immuables, que vous comprendrez aussi-tost que vous aurez remarqué, que l'Espineux & le Sacré sont peu charnus à leurs Origines, & que le Sacrolombaire l'est beaucoup; parce que cette circonstance cause une certaine cavité sur l'Os Sacrum; & tout au contraire une eminence considerable à l'Origine du Sacrolombaire.

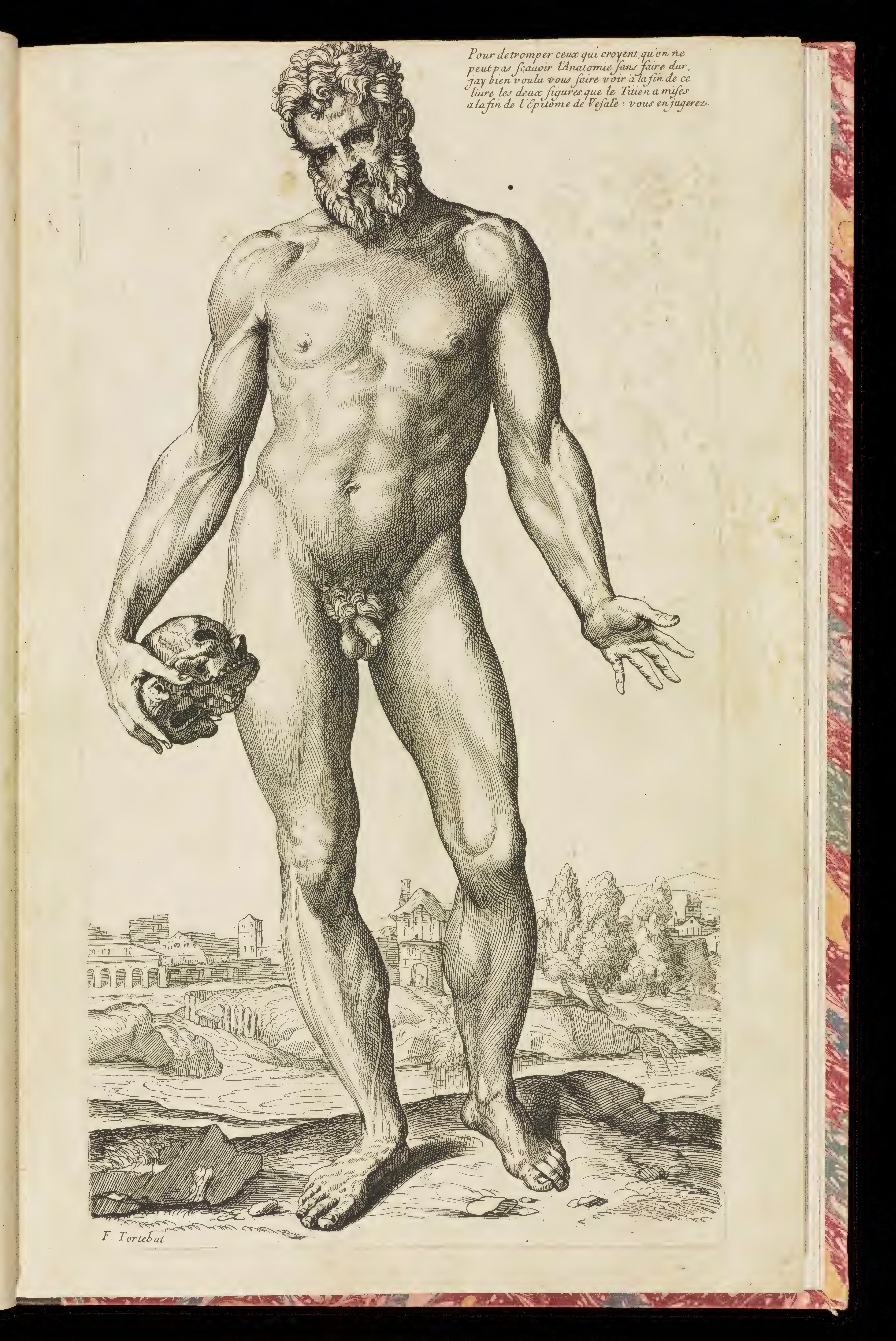
Les eminences que l'on void ordinairement depuis le Sacrolombaire jusqu'à l'Omoplate, ne sont autre chose que plusieurs Muscles collez l'un sur l'autre, & poussez par les fausses Costes, qui descendent obliquement & presque du mesme sens que le Sacrolombaire: Voyez-en la disposition. Le nombre de ces eminences n'est pas toûjours égal dans tous les Hommes: aux Vieillards il y en peut avoir quatre; mais aux jeunes gens jamais plus de trois; parce que la pente de l'Omoplate vous en oste une, à cause de la graisse, à moins que le Bras ou l'Omoplate ne fussent extraordinairement élevez; auquel cas il en faudroit faire paroistre 5. dans les Vieillards.

IE m'arreste icy tout court, mon cher Lecteur, de peur de vous charger trop la memoire, & de rien faire contre ce que je vous ay promis. Si vostre curiosité vous porte à vous instruire plus à fond de l'Anatomie, je vous conseille de voir Vesale: les Figures que le Titien luy à desseignées, sont d'un prix & d'une beauté inestimable.

Apres toute la facilité que j'ay donnée à ce petit Traité, s'il s'en trouve quelques-uns qui n'en profitent pas, sçachez que ce n'est pas pour eux qu'il est fait. Il est pour ceux qui cherchent la Science & la perfection, plustost que l'interest, dont quelques-uns sont si avides, que pourveu qu'ils fassent leur Tableau, ils ne se soucient pas comment; il est, dis-je, pour ceux qui veulent se satisfaire les premiers, & qui cherchent plustost à plaire aux Connoissants, qu'à estourdir, comme on dit, le Bourgeois, & luy jetter de la poudre aux yeux. Mon intention n'est pas de choquer icy personne: mais il est constant, que ces gens là des-honorent la Peinture, & que si on leur faisoit bonne justice, on leur osteroit le Pinceau des mains pour leur donner un hoyau ou une besche. Il est constant aussi, que le mal est bien moins grand, depuis que les plus Habiles se sont retirez d'une foule d'ignorans, & que le Roy les a choisis pour composer une Academie Celebre, qui n'admet que ceux qu'elle juge capables, & qu'elle croit dignes d'Elle.


VII. Fig.
F.T.


F.T.


Pour detromper ceux qui croyent, qu'on ne
peut pas ſçauoir l'Anatomie ſans faire dur,
jay bien voulu vous faire voir à la fin de ce
liure les deux figures, que le Titien a miſes
a la fin de l'Epitome de Veſale : vous en jugerez.
F. Tortebat



EXTRAIT DV PRIVILEGE DV ROY.



LE ROY par ſes Lettres Patentes données à Paris le deuxiéme iour de Novembre mil ſix cent ſoixante-ſept : Signées, Par le Roy en ſon Conſeil NOBLET, & ſcellées du grand Sceau de cire jaune, a permis à FRANÇOIS TORTEBAT, l'un des Peintres de ſon Academie, d'imprimer & faire imprimer un *Traité d'Anatomie, accommodé aux Arts de Peinture & Sculpture*, avec les Diſcours ſervans d'explication aux Figures dudit Traité, pendant le temps de dix années conſecutives, à commencer du iour qu'il ſera achevé d'imprimer : Faiſant deffences à toutes perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'imprimer, graver, imiter, vendre & diſtribuer ledit Traité, pendant ledit temps, ſur peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, amende arbitraire, & de tous dépens, dommages & intereſts, comme il eſt plus amplement porté par leſdites Lettres de Privilege.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le douziéme Ianvier 1668.



